

LA MISSION DES RELIGIEUSES

DE NOTRE-DAME DE CHARITÉ

Soeur Marie-Paul Loubier-Detaille

EN 1986,
FILLES DE SAINT JEAN EUDES,
RELIGIEUSES DE N.D. DE CHARITÉ,
qu'avez-vous fait de VOTRE MISSION?

"Jésus est l'Envoyé du Père, consacré par l'Esprit pour annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle de la miséricorde, et libérer l'homme des liens qui l'enchaînent . Il a vécu sa mission dans le simple partage de l'existence humaine, dans la prière et la louange du Père, dans la vie commune avec ses disciples, et sa parole nous révèle qui est Dieu et qui est l'homme" (Constitutions n° 8).

"Oui, mes très chères Filles, vous n'avez en quelque manière qu'une même vocation avec la MÈRE de DIEU. Car, comme Dieu l'a choisie pour former son FILS en ELLE, et par ELLE, dans le Coeur des Fidèles: aussi, il vous a appelées en la sainte communauté où vous êtes pour faire vivre son FILS en VOUS, et pour le RESSUSCITER par VOUS dans les âmes pécheresses dans lesquelles Il est mort", disait Jean Eudes à ses filles vers les années 1656 . . .

Aujourd'hui, comment pouvons-nous poursuivre ce "Zèle du Salut des âmes" qui est la raison de notre vœu de service apostolique? Les Constitutions le situent ainsi:

" . . . saisies à notre tour par l'Esprit de Jésus, nous répondons à cet appel personnellement et en communauté, et nous consacrons le meilleur de nos forces à la promotion des personnes et des groupes, particulièrement des femmes et des jeunes filles blessées ou menacées dans leur dignité. Nous sommes attentives à leurs besoins et cherchons avec elles à y répondre afin qu'étant reconnues et respectées, elles aient la possibilité d'épanouir leurs richesses, d'exercer leurs responsabilités et de découvrir l'immense amour dont Dieu les aime..." (Const. n° 4).

"... A la suite de Saint Jean Eudes, notre désir le plus profond est d'être porteuses d'espérance, témoins et instruments de l'Amour et de la Miséricorde de Dieu. Jésus seul peut nous en rendre capables, et nous nous tournons vers lui, humblement et sans nous lasser, le priant de nous unir à lui, de nous remplir de son Esprit, de nous apprendre à voir nos frères et nos soeurs avec son regard, de nous donner son Coeur pour les aimer" (Const. n° 5).

Selon le contexte des pays, la Mission prend des formes diverses, bien sûr. On ne peut citer ici que quelques accents plus particuliers ou plus neufs, ceci sans oublier les

soeurs et les communautés engagées dans des tâches plus obscures, quotidiennement affrontées aux problèmes, aux souffrances de l'âge, de la maladie et qui poursuivent la Mission avec Jésus Christ sur la Croix. Une déclaration du dernier chapitre de l'Amérique du Nord souligne leur rôle:

"Le chapitre reconnaît la pleine participation des soeurs âgées, malades ou handicapées dans la mission de N.D. de Charité à laquelle les autres soeurs participent par leur action. Cette participation se réalise dans l'offrande à Dieu de leurs prières, de leurs souffrances et par le soutien et l'intérêt qu'elles portent à la vie de N.D. de Charité et à celle de l'Église" (Oct. 84).

C'est aussi à travers les faits et gestes de la vie quotidienne que les soeurs aînées ou fatiguées portent la Bonne Nouvelle. Le regard d'amour, l'écoute, le geste de miséricorde envers une soeur, une "ancienne", une dame pensionnaire ou un membre du personnel, n'est-ce pas la mission de N.D. de Charité vécue dans le concret de nos vies? (Communautés partageant leur vie avec d'autres personnes âgées, qui ont été amenées à tout quitter pour entrer en maison de retraite).

La vie communautaire est "mission";

"Elle signifie et annonce que Dieu fait passer l'humanité de la dispersion à la communion; et elle est une aide mutuelle en vue de la mission: nous nous soutenons les unes les autres dans la vie de foi, nous nous entraïdons à aimer les plus blessés de nos frères, et l'urgence de ce service est notre lien le plus fort, nous nous complétons mutuellement dans une reconnaissance et une mise en oeuvre des dons de chacune" (Const. n° 12).

Pour nous, la Mission c'est d'abord construire une communauté qui ait visage de Miséricorde, c'est elle qui envoie ses membres pour "porter dans leur coeur la misère des misérables".

En évoquant quelques "étincelles" de ce grand feu d'Amour miséricordieux qu'entretiennent les communautés de N.D. de Charité dans le monde, nous y découvrons la spiritualité de Jean Eudes, rendue vivante:

"Quelle est cette miséricorde? C'est notre très bon Sauveur...
Trois choses sont requises à la miséricorde:
la première, est qu'elle ait compassion de la misère d'autrui; car celui-là est miséricordieux qui porte dans son coeur, par compassion, les misères des misérables.
La seconde, qu'elle ait une grande volonté de les secourir dans leurs misères.
La troisième, qu'elle passe de la volonté à l'effet..." (Jean Eudes, O.C. VIII, 52-53).

Dans un QUARTIER POPULAIRE, où bien des femmes s'ennuient, où trop d'hommes sont frappés par le chômage, où beaucoup d'enfants sont livrés à eux-mêmes, notre communauté se veut une présence d'Église dans ce quartier défavorisé que nous aimons, un "relais" pour ceux qui attendent, qui ont soif de vie, de justice, de reconnaissance. Tant de personnes se sentent loin, exclues des structures de la société et de l'Église... avec d'autres, nous travaillons à faire advenir un monde plus solidaire,

une Église ouverte, témoin de la miséricorde de Dieu.

Vivre en communauté dans ce quartier, c'est écouter les personnes qui s'y trouvent et nous laisser gagner par leur simplicité. Savoir qu'à la fin du mois, telle famille n'a plus de quoi se nourrir, qu'une autre aura son téléphone coupé, que telle maman boit, que les enfants manquent d'affection... et chercher comment atténuer tant de souffrances. C'est aussi nous émerveiller devant des gestes de solidarité, et demander comment les événements modifient notre façon de vivre la solidarité et les difficultés. Vivre en communauté dans ce quartier, c'est participer à sa vie selon nos possibilités, créer avec d'autres un "mieux vivre" ensemble. Déléguée par la communauté, une soeur répond à de nombreux appels de personnes du quartier, les accueille à la communauté et anime un groupe de femmes pour leur permettre de s'exprimer et de faire face à leurs responsabilités.

Nous demandons à Jésus de nous apprendre à voir nos frères et nos soeurs avec son regard et de nous donner son coeur pour les aimer. Nous aimons nous retrouver pour partager sa Parole ou la méditer en silence, lui apporter les joies et les souffrances de notre journée, nos interrogations. Nous nous entraînons à relire ensemble, à la lumière de Jésus Ressuscité, un événement, la parole de nos frères, prière qui recueille les petits germes d'espérance et de vie afin de rendre grâce au Père pour ses dons, prière d'adoration: joie que Dieu soit Dieu, nous émerveiller qu'en Jésus Christ, il ait pris visage d'homme.

Le monde des PAUVRES dans un pays SUR DÉVELOPPÉ.

Une religieuse de N.D. de Charité, envoyée par le diocèse, est la seule travailleuse sociale d'un comté rural et montagnard de 7.000 habitants (7 personnes sur 10 sont totalement illettrées). Beaucoup de groupes d'action locale ne peuvent se développer à cause du manque de formation humaine.

Les Églises (catholique, baptiste, méthodiste et luthérienne) sont les seules à répondre aux besoins des populations.

Le rôle de cette soeur est:

- a) d'encourager la formation de comités dans les paroisses catholiques,
- b) d'aider ces comités à étudier les vrais besoins et à gérer les fonds qu'ils peuvent obtenir,
- c) de répondre aux appels d'urgence (nourriture, vêtements), aux besoins d'écoute, de conseil, de soutien fraternel, de partage, d) d'essayer de faire le lien avec les autres Églises pour ne pas disperser les efforts.

Elle voit son travail comme une évangélisation: "avant qu'un être puisse choisir Dieu, dit-elle, sa situation doit devenir une "situation humaine" dans laquelle une vraie vie d'homme ou de femme soit possible et reconnue. Il faut que chaque groupe social ait quelque espoir de l'évolution positive possible d'un contexte actuellement "sous humain". Elle essaye d'engendrer l'espérance, d'ouvrir un chemin vers Dieu à ces gens qui ont vécu des générations de pauvreté, d'analphabétisme, de désespoir, leur

rappelant dans le concret de son accueil et de son partage qu'ils sont en marche vers leur destinée d'hommes et de femmes, aimés de Dieu.

Nous avons répondu à l'appel du Seigneur et de la Congrégation pour témoigner de la tendresse de Dieu et être porteuses d'espérance. Cet appel évangélique, St Jean Eudes l'avait entendu des femmes prostituées, en 1641... Après lui, à la suite de Jésus Christ, c'est ce que nous vivons aujourd'hui. Notre mission communautaire nous fait rencontrer, avec une équipe de laïcs du mouvement international du NID, les FEMMES PROSTITUÉES d'un bois bordant une capitale ainsi que des personnes blessées par la vie ou isolées.

Nous voulons leur dire que tout n'est pas perdu. Nous essayons de créer avec elles des liens d'amitié forts et vrais, qui parfois nous entraînent bien loin. À celles qui expriment leur foi, nous pouvons témoigner notre certitude que Dieu les aime.

IMMIGRÉES, de plusieurs pays (3 continents), une dizaine de MAMANS SEULES sont accueillies avec leurs enfants par une petite communauté. Celle-ci ouvre largement sa maison et porte dans son coeur, dans sa prière et dans sa vie quotidienne, les lourds soucis de ces jeunes femmes, en quête d'espérance, découvrant que tout avenir dans la dignité n'est pas exclu, de soutien dans l'éducation d'un enfant pas toujours désiré, d'amour vrai pour chacune d'elles.

Des Communautés continuent aussi d'être responsables de CENTRES DE RÉÉDUCATION ou d'ACCUEIL DE FEMMES en difficulté, quand la politique sociale d'un gouvernement le permet ou le nécessite par sa carence. Des soeurs sont parfois, à titre personnel, engagées dans une institution non confessionnelle.

En communauté ou en équipe de travail, les soeurs s'entraînent à permettre aux personnes démunies de retrouver une certaine dignité, le goût de vivre et d'assumer ses propres responsabilités.

Je crois. dit une soeur, que Dieu est source de la vie, de l'amour et de la miséricorde. J'ai conscience d'être appelée à manifester la proximité de Dieu Sauveur auprès des personnes que je rencontre. La Bonne Nouvelle, nous dit Jésus, est annoncée "quand les aveugles voient, les boiteux marchent, les prisonniers sont libérés".

Pour moi, ajoute-elle, cela se traduit par des gestes tout simples, par exemple, stimuler une jeune maman de 21 ans avec 3 enfants, qui rechute de temps en temps et se décourage: "Je voudrais tant m'en sortir", dit-elle. Il est important de croire en elle, d'espérer dans tous ses recommencements et de lui montrer les progrès réalisés en deux ans.. À travers tout cela, c'est aider la personne à grandir, à exister, à retrouver une certaine dignité. L'Espérance me pousse à croire malgré tout en la personne que j'accompagne, à découvrir les germes de vie, à dire et redire: "mais si, vous êtes capables de réaliser ceci... regardez ce que vous avez déjà fait..."

À travers ces quelques étincelles, infime présence de la merveilleuse réalité: la MISÉRICORDE, qui est "notre très bon Sauveur"! on peut apercevoir le visage missionnaire de Notre Dame de Charité en 1986. Comme le soulignent les Constitutions:

"Quelles que soient les réalisations concrètes de cette mission, nous y sommes toutes engagées, elle est le lien qui nous unit. Elle peut s'exprimer différemment suivant l'âge et les circonstances, mais nous sommes appelées à la vivre dans toutes les situations et jusqu'à la fin de notre vie.

Nous portons ensemble la mission, nous aidant et nous encourageant mutuellement dans nos efforts apostoliques et notre prière..." (Const. n° 7).

Et reprenant l'esprit de notre fondateur:

"Nous réalisons cette mission avec Marie, qui a accueilli la Parole en son corps et en son Coeur." (Const. n° 10).

"L'AMOUR VRAI, C'EST DIRE À L'AUTRE: TU EXISTES!"

Rome, 10 juin 1986